

nous ne
un petit
l'idola-
mais la
et tant
mot, elle
la grâce
de mani-
de votre
visible du
cours du
Père des
a parcou-
rier. Vous
esté fidèle
venir qui
ous qu'en
huit siè-
première
" en vous
vous avez
a de plus
erie, et la
ion d'une
es et pri-
ances, et
ème plus,
es seront
l'Eglise a
ssé d'être
e ses œu-
rable des
fusion de
s hésita-
l'Eglise,
le Jésus-
ys ? Et
manifes-

tent et qu'elles éclatent tôt ou tard, parce que l'âme individuelle du chrétien étant immortelle a l'éternité du paradis pour récompense, tandis que la vie des nations étant limitée à la durée de ce monde, la récompense de leur union avec le Christ doit nécessairement leur être accordée sur cette terre. L'époque où s'accomplissent ces bénédictions du ciel sur les sociétés humaines est le secret de Dieu, mais nous pouvons être certains qu'elles seront accordées tôt ou tard aux peuples qui auront su les mériter. Et si nous existons encore à cette heure comme nationalité canadienne, ne le devons-nous pas à la foi de nos ancêtres, qui se sont les premiers fixés sur ce sol du Canada, et qui y ont mis le pied animés par le désir du salut des âmes, et non par l'appât du trafic et du gain ? Et ne pouvons-nous pas revendiquer pour notre existence nationale une part du phénomène que je vous signalais tout-à-l'heure au sujet de l'Irlande ? N'a-t-on pas voulu nous imposer, dans le temps, des pasteurs hérétiques, une éducation hostile à la foi romaine, mais nous avions des Evêques et des curés qui se sont fermement accrochés à la barque de Pierre, et c'est ainsi que nous n'avons pas péri ; c'est ainsi que nous sentons la jeunesse et la virilité circuler dans nos veines ; c'est ainsi qu'après être sortis des langes de l'enfance, notre pays peut faire figure d'homme à la face du monde entier. Vous voyez donc bien, Zouaves Pontificaux, que ce qu'on a appelé votre fanatisme religieux est une insulte à votre dignité de Canadiens, et qu'en couvrant du nom de folie votre fidélité active et généreuse à la barque de Pierre, on fait tout simplement acte de légèreté et d'ignorance. Vous ne vous laisserez donc jamais ébranler par ces creux aphorismes de la plus creuse des politiques."

" Et c'est si simple vraiment de se rendre compte de toutes ces vérités. Elles découlent d'un principe si élémentaire et si palpable ! Car enfin, tout homme est un composé de deux substances, la substance matérielle et la substance spirituelle ; qui oserait nier cela ? Qui oserait nier aussi que la substance spirituelle est supérieure à la substance matérielle, et que le développement des éléments surnatu-